

Cercle Royal Mars & Mercure Club de Charleroi



N° 4/2022

4e trimestre 2022

CERCLE ROYAL MARS & MERCURE ASBL

Sous le Haut Patronage de S.M. le Roi

Cercle Industriel et Commercial d'Officiers et Officiers de Réserve

Périodique trimestriel de liaison et d'information du Club de Charleroi

Editeur responsable : Claude LEGRAND, Rue de Falisolle, 71 -5060 AUVELAIS

CLUB de CHARLEROI



Rédaction de la revue :

B. MERCIER, Chemin des Mulets, 60, 6111 LANDELIES

☎ 071/51.60.01. - [ychs.landelines@gmail.com](mailto:yhs.landelines@gmail.com)

Compte financier : N° BE34 7320 0890 8590 (Cercle Royal Mars et Mercure - Charleroi).

Website: <http://www.mars-mercure-charleroi.be/>

Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leur auteur et ne représentent pas nécessairement le point de vue du Cercle Royal Mars & Mercure ni celui du Club de Charleroi.

4/2022 - SOMMAIRE

- **Le Mot du Président (p. 2)**
- **Le Billet de Mercure (p. 3)**
- **Le Billet de Mars (pp. 4-6)**
- **Echos de nos activités (pp. 6-7)**
- **Les Brandebourgeois (pp. 8-12)**
- **La chronique de Dany (p. 12)**
- **La chronique de Philippe (p. 13)**
- **Carnet mondain (p. 13)**
- **Agenda 2022 (p. 14)**
- **In Memoriam (p. 14)**

Ce bulletin trimestriel (4 numéros par an) est distribué gratuitement, dans sa version «papier», aux membres du Club M&M Charleroi. Pour les personnes non-membres du Club M&M Charleroi, l'abonnement est de 10 €, à verser au compte n° BE34 7320 0890 8590 du Cercle Royal Mars et Mercure - Charleroi.

NDLR. Les contributions à cette revue sont les bienvenues. Merci de les communiquer sous forme .doc, .odt ou .pdf. pour publication. Merci d'avance.

LE MOT DU PRESIDENT

Chers Amis,

Une année se termine, une autre commence ...

Si cela ne s'appelle pas une « tarte à la crème », en langage éditorial, c'est bien imité ...

Ceci dit, tarte à la crème ou pas, c'est l'actualité du moment.

Personne ne niera que cette année qui se termine n'a pas été évidente à vivre. Oui, bien sûr, nous sortons (lentement, peut-être, mais sûrement, espérons-le) de la crise « covid ». Ca, c'est la bonne nouvelle mais, et c'est nettement moins « comique », nous sommes de plus en plus impactés par les « dommages collatéraux » causés par l'invasion (appelée aussi « opération spéciale » par certains) soviétique (oups ! j'aurais peut-être dû écrire « russe ») de l'Ukraine.



Dans le numéro de septembre, j'en appelais à serrer les coudes pour affronter l'avenir. Il est à noter que le référendum lancé par notre Comité de Gestion a été l'occasion pour nombre d'entre nous (plus de la moitié) de s'exprimer. Nous tenons compte, dès à présent, des suggestions qui ont rencontré le plus grand succès. Une simple consultation de l'agenda, en fin de revue, ne pourra que vous en convaincre.

Difficile parfois de concilier l'eau et le feu, à moins de faire un rideau de fumée. Nous avons donc décidé des options qui nous paraissaient les plus porteuses pour une majorité d'entre nous. Ce ne sera pas parfait pour d'aucuns mais il fallait trancher et le Comité de Gestion a pris ses responsabilités. Quant on est sous le feu, on évite de tergiverser plus que nécessaire car il y va de la survie de l'escadron. On donne les ordres car on estime que ce sont ceux qui sont les plus adaptés à la situation. De même, à notre niveau, nous avons tranché. Maintenant, on y va, de l'avant, tous ensemble ! Et le renouveau se fera sentir lors de notre prochaine AG. Nous pourrons présenter un nouveau Président pour le Club M&M Charleroi. Mon rôle de Président « de transition » se terminera à ce moment. Il incombera à mon successeur de reprendre la tête de l'offensive pour que notre club se renforce. Il aura une équipe motivée, non pas derrière lui mais à ses côtés. Alors, si certains d'entre nous se sentent la vocation pour venir renforcer ladite équipe, la porte est ouverte. Ne soyons pas timides ... Qu'on se le dise !

2023 sera marqué par le 90^e anniversaire de la création de notre Club M&M Charleroi : il est peut-être utile de le rappeler. En principe, nous sommes sensés organiser la Journée Nationale 2025 ... mais disposons-nous des ressources suffisantes que pour assumer ? La question doit être tranchée rapidement car une Journée Nationale ne s'improvise pas ... Jusqu'ici, la réponse est plutôt négative. Je passe la patate chaude à mon successeur, qui aura pour tâche de confirmer ou non notre forfait. Si de bonnes volontés se dévoilent et uniquement dans ce cas, il sera peut-être possible de revoir notre position. Nous avons jusqu'au 14 mars (au lendemain de notre soirée du 13) pour prendre une décision définitive. Merci d'avance à chacun d'entre nous de réfléchir à ce qu'il peut faire pour son club ... et de s'y tenir lorsque sa résolution sera prise.

Voici donc de quoi nourrir les réflexions de chacun.

En attendant, le Comité de Gestion du Club et moi-même vous souhaitons une année 2023 aussi positive que possible, pour vous et votre famille, en espérant que l'Ukraine pourra sortir de cette guerre atroce qui lui est imposée et que ce peuple martyr mais particulièrement courageux pourra reprendre une vie normale, dans la paix retrouvée.

En ce qui me concerne, je me retirerai bientôt sous ma tente mais j'en sortirai si je peux servir notre Club.

Allons, mes amis, serrons-nous les coudes et « En avant » !

Claude LEGRAND, Président a.i.

LE BILLET DE MERCURE

QUE DEVIENT LA SELECTION SOCIO-PROFESSIONNELLE ?

Au cours de fréquentes rencontres avec des demandeurs d'emploi en chômage de longue durée, j'ai appris que de nombreux chômeurs refusaient les emplois offerts parce qu'ils ne correspondaient pas à leurs « désirs » ou parce que leurs relations avec leurs patrons ne correspondaient pas à leurs souhaits. Aucune explication ne me fut jamais donnée pour justifier de telles prises de position. Ces sous-emplois sont-ils de si nombreux incompetents ou l'incompétence est-elle au niveau des sélectionneurs ?

A toutes fins utiles, je donne copie d'un texte sur ce sujet que j'ai écrit jadis, dans le cadre de mes cours d'organisation des entreprises.



La sélection professionnelle.

Il faut entendre par « sélection professionnelle » le recrutement rationnel, scientifique du personnel d'une entreprise, ceci à tous les degrés de la hiérarchie. Le but poursuivi par l'entrepreneur est de placer immédiatement le travailleur dans le poste qui lui convient, ceci pour éviter les gaspillages du temps, des forces, des matières premières et de l'outillage.

TAYLOR, ingénieur américain, a déjà préconisé, dans la seconde moitié du XIXe S., une méthode expérimentale de sélection professionnelle propre à diminuer la fatigue et à augmenter le rendement. Son idée était celle-ci : parmi les façons possibles d'exécuter un travail, il y en a une qui doit donner le résultat recherché tout en réclamant l'effort minimum. Il y a de multiples moyens de transporter des gueuses de fonte d'un endroit à un autre mais quel est le meilleur ? Pour le découvrir, TAYLOR préconisait l'analyse du travail ; il observait les ouvriers de l'équipe qui obtenaient le rendement supérieur, notait leurs gestes, chronométrait leurs mouvements et leur temps de pause ; cela constituait la première phase. Au cours de la seconde, TAYLOR imposait à d'autres ouvriers les mêmes gestes, les mêmes mouvements, dans les même temps, et il leur accordait des repos scientifiquement établis. La conséquence était un accroissement considérable du rendement du travail. Mais le « taylorisme » fut appliqué de façon inhumaine dans de multiples entreprises ; les ouvriers qui ne parvenaient pas à s'adapter aux gestes et aux temps standards étaient congédiés.

Aujourd'hui, une sélection professionnelle basée sur les principes scientifiques de l'ergologie devrait toujours se proposer !

1° A l'avantage du travailleur :

- a. De rechercher, pour tout travail, les meilleures conditions d'exécution et l'utilisation adéquate des qualités et des capacités du travailleur.
- b. D'étudier les moyens de restreindre les efforts et la fatigue de l'ouvrier, tout en assurant son hygiène et sa sécurité.
- c. D'introduire plus de justice dans le recrutement et l'avancement du personnel.

2° A l'avantage des entrepreneurs :

- a. De permettre un choix rapide et rationnel de main-d'œuvre.
- b. D'obtenir le rendement le meilleur avec le minimum d'effort, par une adaptation parfaite des outils et des machines, une répartition plus heureuse des heures de travail et de repos, une économie de temps et de matières premières, une diminution des risques d'accidents ou de maladies professionnelles.

PP Alex HOEBEKE.

LE BILLET DE MARS



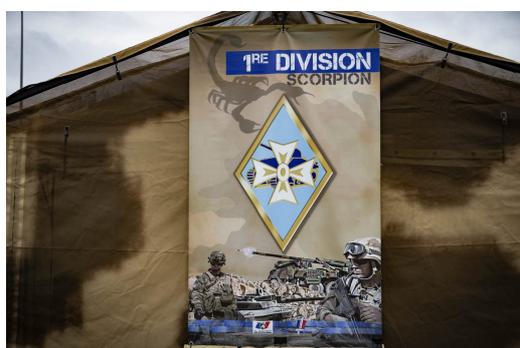
LA DÉFENSE

Quelques news ...

Scorpion XII : un regard sur la réflexion d'un poste de commandement

Info : 7 déc 2022 / Texte : **Kerlijn Puttemans** / Photos : **Vincent Bordignon**

[Beldefnews | Scorpion XII : un regard sur la réflexion d'un poste de commandement \(mil.be\)](#)



Du 14 novembre au 9 décembre 2022, le Bataillon Chasseurs Ardennais était représenté lors de l'exercice Scorpion XII à Mailly-le-Camp en France. Quarante militaires belges ont été sous les ordres d'une brigade française pendant un mois. Pas d'action classique connue sur le terrain, mais des postes de commandement qui tournaient à plein régime; la nouvelle doctrine de la « Brigade Interarmes Scorpion » française a été largement testée.



En 2018, le partenariat CaMo (Capacité Motorisée) a été mis sur pied entre les gouvernements français et belge. L'objectif du projet est de mobiliser des compagnies et des bataillons entiers des deux armées et de leur permettre de travailler ensemble de la manière la plus efficace possible, avec une intégration mutuelle maximale. Les deux partenaires échangeront et s'accorderont sur les méthodes de réflexion et de travail ainsi que sur le matériel.



Dans le cadre de ce partenariat, la nouvelle doctrine a été testée lors de l'exercice Scorpion XII. « Une doctrine, qui représente en fait une série de 'recettes' qui s'écrivent jusqu'à la conduite d'une bataille », explique le lieutenant-colonel Thiry, chef de corps du bataillon des Chasseurs Ardennais. L'exercice évalue ainsi l'utilisation de nouveaux équipements et systèmes de transmission, ainsi que de nouvelles méthodes de combat, le tout dans le respect du règlement du partenariat CaMo.

Scénario fictif entièrement simulé



Le scénario fictif se serait déroulé en Tunisie, il est basé sur la situation de crise actuelle sur les flancs orientaux de l'Europe. Tout est simulé, donc l'action se déroule sur de grandes cartes ou des ordinateurs, au lieu du terrain classique. Il s'agit d'un conflit de haute intensité entre États dans lequel toutes les ressources majeures sont déployées.

Quarante Chasseurs Ardennais et deux tireurs du Bataillon Artillerie ont participé à la procédure de test. Ils étaient sous les ordres de la 9e brigade d'infanterie de marine française,

faisant partie de la 1re division, également présente lors de l'exercice. Les Belges étaient également représentés du côté de l'évaluation avec cinq observateurs venant de COMOPSLAND (Composante Terre) et du CC Land (Centre de compétence de la Composante Terre).

Belges et Français ont appris les uns des autres au cours de l'exercice. Ils continueront souvent à travailler ensemble à l'avenir. « Avoir une vision ou une perspective différente est très enrichissant, pour nous comme pour eux », conclut le général de brigade Pierre (FRA). « La force, l'attitude, la capacité opérationnelle et l'esprit entrepreneurial du Chef de corps sont un véritable atout pour la brigade. Nos troupes sont prêtes pour l'avenir.

Enhanced Vigilance Activities (eVA) 22-10: Mission accomplie

Info : 16 nov 2022 / Texte : **Axelle Stiepen** /Photos : **Det eVA**

[Beldefnews](#) | [Enhanced Vigilance Activities \(eVA\) 22-10: Mission accomplie \(mil.be\)](#)



Le 4 novembre, six F-16 belges sont rentrés en Belgique, après une période de cinq semaines en Estonie pour la mission OTAN 'enhanced Vigilance Activities' (eVA). C'est la conclusion d'une période réussie au cours de laquelle près de 100 militaires belges ont veillé à ce que les six avions volent près de 175 fois. Cela représente plus de 300 heures de vol.

Les visites officielles

Le détachement a eu l'honneur de recevoir la visite de diverses autorités officielles à de nombreuses reprises. Le Premier ministre estonien, la ministre belge de la Défense, le Chef de la Défense belge et le Commandant de la Composante air belge sont tous venus jeter un coup d'œil. Ils ont tous pu constater le professionnalisme et la bonne ambiance de travail dans le détachement.

L'OTAN, ensemble plus fort

Les pilotes ont profité de leur présence dans les pays Baltes pour s'entraîner dans un environnement international. L'objectif de ces missions est de renforcer la coopération et l'intégration des pays amis afin d'apporter une réponse uniforme et de préserver l'intégrité de l'espace aérien de l'OTAN. Nos pilotes de chasse belges ont pu démontrer leur interopérabilité à travers des scénarios complexes avec six pays partenaires : l'Allemagne, la France, l'Italie, la Finlande, la Hongrie et la Pologne.

Grâce à ces exercices, nos pilotes peuvent opérer dans un espace aérien inconnu et exécuter des scénarios distincts des manœuvres habituelles. Ces échanges assurent une adaptation permanente de nos capacités. L'interopérabilité et la solidarité devaient également être démontrées sur le terrain en collaborant avec les ressources et le personnel estonien et allemand.

Depuis le début des missions eVA, en avril de cette année, nos F-16 ont effectué plus de 560 vols. Cela représente près de 1250 heures de vol en moins de quatre mois, et cela rien que pour eVA.

Les Chasseurs Ardennais en survie dans la Lituanie enneigée

[19 décembre 2022](#)

Les militaires belges en Lituanie ont connu des journées froides. Les 8 et 9 décembre, le premier peloton du détachement des Chasseurs Ardennais a organisé un entraînement de survie dans les forêts de Rukla. C'était au tour du deuxième peloton, les 14 et 15 décembre. Ils ont perfectionné leurs techniques de survie en fabriquant un abri, un feu et leur dîner: de la truite fraîche.

Depuis août 2022, un détachement du bataillon des Chasseurs Ardennais fait partie du groupement tactique (Battlegroup) de présence avancée renforcée (*enhanced Forward Presence*; eFP) en Lituanie. Avec cinq autres pays (l'Allemagne, les Pays-Bas, la Norvège, la République tchèque et le

Luxembourg), ils forment le contingent de l'OTAN déployé sur le territoire lituanien pour décourager le voisin russe d'attaquer le territoire de l'OTAN.

Pendant les cinq mois de présence belge en Lituanie, ils ont participé à divers exercices, allant du niveau peloton au niveau Battlegroup. Le dernier exercice majeur du groupement tactique a été l'exercice de tir réel Resolute Stallion. Maintenant que cet exercice est terminé et que les températures sont restées négatives depuis la mi-novembre, il était temps de s'entraîner à la survie.

L'instructeur de garde est le 1^{er} soldat Nicolas. En 2019 il suit un stage de quatre semaines à la cellule SERE (Survie, Évasion, Résistance & Extraction) de Marche-les-Dames et peut désormais s'appeler instructeur SERE. "C'était un parcours très exigeant," raconte le 1^{er} soldat Nicolas. "Le plan physique est dur, mais l'aspect mental est souvent sous-estimé. Vivre plusieurs jours en isolement sans nourriture ni eau potable à proximité est un défi. Vous devez vraiment prendre soin de vous en sachant qu'ils vous recherchent. Vous n'avez jamais un moment de paix mentale."

Heureusement, la formation à la survie en Lituanie n'était pas si exigeante. Cette initiation de deux jours a débuté par une démonstration des différents abris qu'il est possible de construire (*shelter* en jargon technique). Cela va d'un abri très primitif à un abri entièrement développé utilisant uniquement des matériaux trouvés dans la nature, tels que des arbres tombés pour faire la construction et des branches de pin pour couvrir la construction.

Au bout d'un moment, tout le monde est au sec. Comme les températures ne dépassent toujours pas 0°C, un peu de chaleur est également la bienvenue pour passer la nuit. Pour allumer le feu, les allumettes ou les briquets ne sont pas autorisés. À l'aide d'une pierre à feu, les Chasseurs Ardennais tentent de faire des étincelles et de les transférer sur des copeaux de bois qu'ils ont épluchés juste avant. Compte tenu de l'humidité, il est difficile d'allumer le feu la première fois, mais finalement tout le monde réussit.

La dernière technique que les soldats du peloton apprennent est la préparation d'une truite. L'instructeur Nicolas montre comment tuer et découper la truite de manière indolore et prudente. "C'est une question de survie, mais le respect de la nature reste très important. Nous ne prenons que ce dont nous avons besoin et notre empreinte est la plus faible possible," explique le 1^{er} soldat Nicolas. Ensuite, la truite est chauffée sur le feu précédemment créé. Tout le monde peut profiter de son diner riche en protéines et commencer la nuit froide et enneigée.

Texte et photos : PAO eFP LTU

ECHOS DE NOS ACTIVITES

Vendredi 14 octobre ...

Annulé pour cause d'inscriptions en nombre insuffisant ...
Dommage, dommage ...

Vendredi 18 novembre.

Pour cette soirée très conviviale, nous avons choisi de nous joindre au repas de corps du organisé par le CRORC, sous la présidence de notre ami le Commandant (H) Guy CHARLIER. Aucun des



participants n'a regretté cette formule, bien au contraire.



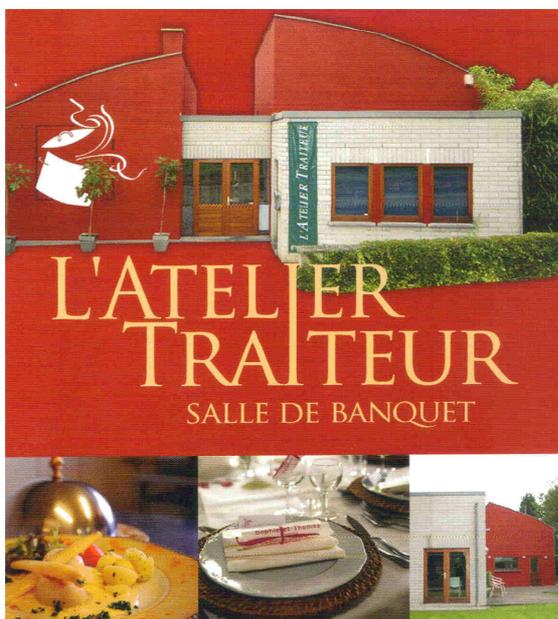
Vendredi 9 décembre.

Soirée « Souvenirs ... Souvenirs ... » ...



Durant ce « coude-à-coude », nous avons eu l'occasion de voir défiler un diaporama riche de souvenirs de plus de 15 années de rencontres et d'activités extérieures auxquelles ont participé les membres de notre club.

Nombre de souvenirs heureux de soirées conviviales et instructives, de sorties sympathiques ... mais aussi la nostalgie du temps qui passe et des amis et amies qui nous ont quittés.



L'ATELIER TRAITEUR MET À VOTRE DISPOSITION SA SALLE DE BANQUET DANS UN CADRE MODERNE ET AÉRÉ POUR TOUTES VOS RÉCEPTIONS PRIVÉES OU PROFESSIONNELLES...

CAPACITÉ D'ACCUEIL DE 25 À 100 PERSONNES.
PARKING AISÉ À PROXIMITÉ.
TERRASSE ET JARDIN.
FACILITÉ D'ACCÈS VIA R3 SORTIE N° 4

POUR TOUTES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES N'HÉSITEZ PAS DE NOUS APPELER, NOUS VOUS FERONS UNE JOIE D'Y APPORTER UNE RÉPONSE.

CONTACT :
L'ATELIER TRAITEUR - LAURENT BONNET
Rue de Landelies 142
6110 Montigny-le-Tilleul
Tel : 0475/413 958 - Fax : 071/512 085
laurent.bonnet@belgacom.net

TRIBUNE LIBRE

LES BRANDEBOURGEOIS

par le Cdt(hr) E. Carlier, C.D.C.A.

(NDLR. Les illustrations ont été recueillies, sur internet, par la rédaction de la revue.)

Je vous invite à découvrir une unité assez particulière mais surtout méconnue du grand public. Nous remonterons pour cela à la Deuxième Guerre Mondiale, en remarquant cependant que les archives et les sources concernant cette unité ne sont pas très nombreuses et n'apparaissent que longtemps après la fin du conflit. Dans un souci d'authenticité, les recoupements sont nécessaires.

Beaucoup de livres d'Histoire militaire déclarent que les troupes dites de commandos trouvent leur origine en Grande-Bretagne. Ce n'est pourtant pas la vérité. Des missions de commandos, engageant des combattants bien préparés, apparaissent tout au long de l'Histoire. Les raids meurtriers du Prince Noir en Aquitaine, durant la Guerre de Cent-Ans, le coup de main des 600 Franchimontois, la ruse du Cheval de Troie, ... voici quelques actions menées par des hommes résolus, motivés et parfaitement préparés à leur opération derrière les lignes ennemies ou dans des retranchements. Bref, ce sont des actions de commandos.

« Commando » est un mot d'origine portugaise, désignant des petits groupes menant la guérilla contre les insurgés, dans les colonies africaines du Portugal. En fait, toutes ces opérations sans lendemain sont des actions ponctuelles menées par des volontaires, retournés ensuite à leur troupe, jamais des unités constituées officiellement et durablement. Par conséquent, la première unité de commandos sera donc officielle (ou dissimulée), avec une vie administrative : compagnie, bataillon, etc. Dans ce cas, les initiateurs de la première unité de commandos sont ... les Allemands, avant le début de la Seconde Guerre Mondiale.

L'Abwehr, le service de renseignement allemand sous contrôle de l'Amiral Canaris (photo), créa la première troupe destinée à des opérations particulières. Cette unité avait la taille d'une compagnie d'infanterie et fut confiée au Capitaine Theodor von Hippel. Celui-ci avait acquis une expérience novatrice en Afrique de l'Est, au cours de la



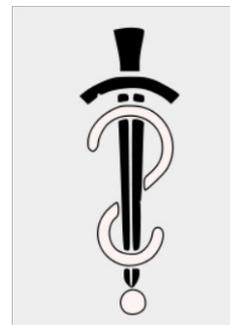
Première Guerre Mondiale, sous les ordres du Général von Lettow-Vorbeck, chef de l'Armée allemande d'Afrique Orientale. Vu leur infériorité numérique, von Lettow transforma ses unités classiques en nombreux petits groupes bien entraînés, laissant une large initiative aux officiers. Cette philosophie heurtait la doctrine prussienne mais s'imposait dans des combats de guérilla, où les unités isolées ne pouvaient compter que sur elles-mêmes. Grâce à ses opérations commandos, la Kaiserliche Schutztruppe d'Afrique Orientale allemande restait invaincue en 1918, malgré son infériorité numérique face aux Anglais, aux Belges et aux Portugais. L'esprit commando était né. C'est cet esprit que von Hippel insuffla à la nouvelle unité de l'Abwehr.

Le recrutement de la nouvelle unité de von Hippel (photo) portait sur des critères inédits pour l'époque: anciens militaires d'Afrique et des Corps Francs, universitaires parlant plusieurs langues, surtout l'anglais, le russe et le français mais aussi les langues de pays où vivaient des minorités

germanophones, des spécialistes en explosifs, en radio, en armements divers, des techniciens en électricité, des cartographes, des spécialistes en coutumes et habitudes de certaines populations de l'Est. Bien sûr, tous devaient être en excellente forme physique. Beaucoup suivaient la formation de parachutistes à Oranienburg. Notons encore que les candidats étaient tous volontaires.

Cette nouvelle unité fut casernée à Brandebourg-sur-la-Havel. Rapidement, ses membres prirent le surnom de « Brandebourgeois ». Sitôt recrutés, les candidats étaient soumis à un entraînement extrême, tant physique que sur les connaissances individuelles (langues, techniques, coutumes locales, ...). Les épreuves étaient éliminatoires et un candidat pouvait toujours renoncer en cours de formation.

L'unité adopta comme signe distinctif un blason portant un poignard recouvert d'un point d'interrogation gothique (à droite).



L'Amiral Canaris et le Capitaine von Hippel favorisèrent, pour les opérations à venir, la technique du « demi-camouflage ». Les commandos pouvaient approcher de leur objectif revêtus de l'uniforme ennemi ou en civil. Mais, dès l'engagement, ils devaient impérativement se débarrasser de l'uniforme adverse (souvent un manteau, plus simple à enlever) et apparaître en uniforme allemand. Cette méthode était conforme à la Convention de La Haye de 1909 et à la Convention de Genève de 1929. Par contre, attaquer en uniforme ennemi aurait, en cas de capture, condamné les Brandebourgeois à la peine capitale car ils eurent alors été considérés comme espions, aux termes des mêmes conventions.

La mission principale des Brandebourgeois était de précéder les éléments de tête de la Wehrmacht et de s'emparer de points sensibles, cruciaux pour le passage des Panzers: ponts et carrefours souvent minés par l'adversaire, forts, bunkers, dépôts logistiques, ... et, ensuite, tenir ces positions jusqu'à l'arrivée des troupes allemandes. Dès que le point était sous contrôle de la Wehrmacht, les Brandebourgeois devaient disparaître discrètement ...

La discipline était certes très développée mais modulable. Ainsi, dans un groupe commandé par un officier, lors de l'infiltration, le commandement pouvait passer à un soldat maîtrisant parfaitement la langue locale et connaissant bien les mœurs et habitudes du pays. Pour l'attaque, l'officier reprenait la direction des opérations. Le rapport à la hiérarchie était souple et amical, forgeant ainsi un solide esprit de corps. Ce résultat, voulu par l'Amiral Canaris, impressionna même le Capitaine von Hippel: « *Avec eux, nous irions chercher le diable jusque dans son enfer !* », proclamait-il.

Les événements ne lui donnèrent pas tort, à quelques exceptions près.

Avril 1940 : baptême du feu des Brandebourgeois en Norvège.

Trois groupes de la taille d'un peloton sont engagés en Norvège. Transportés en Junker 52 jusqu'à Trondheim, les Brandebourgeois ouvrent la voie à la 181-Infanterie-Division, vers Nomsos. Un autre groupe agit de même pour la 2-Gebirgs-Division, vers Narvik. Ces missions sont couronnées de succès après la prise de ponts et de carrefours stratégiques.

Mai 1940 : à l'Ouest.

Pendant ce temps, la Wehrmacht se préparait à envahir les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg. Une autre partie des Brandebourgeois précédait les 6^{ème} et 18^{ème} Armées, aux Pays-Bas, et la 4^{ème} Armée, en Belgique. Le but était d'aider ces Armées à passer les nombreux cours d'eau (Meuse, canaux hollandais, canal Albert), dont les ponts étaient minés. Les Brandebourgeois ne parvinrent pas à prendre les ponts d'Arnhem mais se rendirent maîtres de ceux de la Meuse près de Nimègue. C'était chose faite le 10 mai: les ponts furent pris et les mines désamorçées. Les Brandebourgeois avaient utilisé la tactique du demi-camouflage. Elle le sera très souvent par la suite. Quatre faux gendarmes néerlandais escortant trente « prisonniers » allemands se sont approchés du pont de Nimègue. Rapidement débarrassés de leurs manteaux de gendarmes hollandais, les Brandebourgeois neutralisèrent les sentinelles et tinrent le pont jusqu'à l'arrivée de la 256^{ème} Division d'Infanterie. D'autres faits semblables eurent lieu en même temps, pour la prise de ponts et de carrefours stratégiques. Trois ponts furent ainsi pris intacts sur le canal Juliana. Les parachutistes allemands

sensés les prendre, découvrirent des Brandebourgeois, déguisés en civils, maîtres des ouvrages. Ils disparurent aussitôt, laissant les paras perplexes !

A Saint-Vith, un peloton de Brandebourgeois captura le pont de chemin de fer. Mais, plus loin, les Belges parvinrent à faire sauter le pont routier juste avant l'arrivée des commandos. Le commissariat de Saint-Vith, important nœud de communications pour l'Armée belge, fut investi par un groupe de Brandebourgeois déguisés en policiers jusqu'à leur attaque. D'autres objectifs ne furent pas atteints. Le 27 mai, un groupe de vingt Brandebourgeois s'infiltra derrière les lignes anglaises, déguisés en Tommies, et prit les écluses de Nieuport et les ponts alentour. La relève arriva et les commandos disparurent. Les succès des Brandebourgeois furent quasi absolus aux Pays-Bas mais plus mitigés en Belgique.

Malgré cela, l'Amiral Canaris et von Hippel avaient toutes raisons d'être satisfaits. La fragmentation de leur unité en petits groupes intervenant en même temps dans plusieurs pays n'avait posé aucun problème, du fait de l'autonomie des sous-unités et de la souplesse de leur commandement. Après ces opérations, les effectifs des Brandebourgeois atteignirent la taille d'un bataillon, toujours commandé par le Capitaine von Hippel.

En décembre 1940, von Hippel fut promu Major. Il prit alors la défense de deux Brandebourgeois poursuivis pour « refus d'ordre face à l'ennemi ». Ils avaient reçu ordre de l'OKW (chose anormale, d'ailleurs, vu que l'unité dépendait de l'Abwehr) de se faire parachuter en Irlande et d'y établir des liaisons avec le Sinn Fein. Rien n'était prévu pour les exfiltrer en cas de péril ... Les deux hommes refusèrent la mission. von Hippel eut gain de cause du fait que les Brandebourgeois étaient des volontaires et que les Alliés auraient dénoncé le fait que l'Allemagne envoyait pertinemment des commandos à la mort. Le Major von Hippel sauva ses hommes mais fut relevé de son commandement...

En octobre 1940, une équipe de football allemande et ses supporters se rendirent en Roumanie. Parmi eux, de nombreux Brandebourgeois parlant le roumain profitèrent de la couverture pour s'immiscer dans le pays. Ils avaient pour mission de compromettre les Anglais présents sur le site pétrolier de Ploiesti par des sabotages laissant des indices anglais, des chantages avec l'aide de prostituées et toutes autres manœuvres discréditant les Britanniques aux yeux des Roumains. A cette époque, la Roumanie n'était pas encore alliée du Reich et l'Angleterre bénéficiait d'une bonne part des exportations de pétrole roumain (45%). Cette déstabilisation amena les Roumains à chasser les Britanniques et, suite aux offres de Hitler, à orienter les exportations vers l'Allemagne, qui put ainsi assurer la logistique de l'opération « Barbarossa », c'-à-d, l'invasion de l'URSS. Le 23 novembre 1940, le Roi de Roumanie fut déposé et le Maréchal Antonescu prit le pouvoir et signa le Pacte Tripartite avec le Reich et l'Italie. Dans la foulée, 90% de la production pétrolière de Ploiesti serait livrée à l'Allemagne. Et les Brandebourgeois disparurent comme ils étaient venus, laissant la place aux conseillers de la Wehrmacht.

Avril 1941: Yougoslavie et Grèce.

Le 6 avril 1941, Hitler lança l'invasion simultanée de la Yougoslavie et de la Grèce.

En Yougoslavie, les Brandebourgeois prirent des ponts, des points d'appui et des carrefours stratégiques, avant l'arrivée des troupes allemandes. Les Pionniers allemands, se croyant toujours en tête, étaient parfois surpris de se voir offrir un pont par d'autres Allemands d'une unité encore inconnue ! La technique des Brandebourgeois était toujours celle du demi-camouflage: approcher sans se cacher, en civil ou en uniforme yougoslave, enlever le camouflage, attaquer en tenue feldgrau.

En Grèce, plusieurs raids de petits groupes de Brandebourgeois (maximum 50 hommes), derrière la ligne de défense « Metaxas », tenue par les Grecs et les Anglais, ainsi que la prise, par ruse, de plusieurs fortins permirent aux commandos d'ouvrir la route de Thessalonique aux Panzers.

Les Brandebourgeois de la 8^{ème} compagnie alpine, après une ascension acrobatique du mythique mont Olympe, désorganisèrent la défense néo-zélandaise, ce qui permit le passage en force, dans la vallée, de la 2^{ème} Panzer-Division. Comme 2421 ans plus tôt, l'arrière-garde néo-zélandaise tenait le défilé des Thermopyles. Un groupe de commandos contourna alors le défilé et prit les défenseurs à revers, ouvrant ainsi le passage.

La défaite des Alliés en Grèce fut totale et les Anglais évacuèrent leurs forces en Crète et en Egypte. Lors de l'assaut des Fallschirmjäger (paras) du Général Student sur la Crète, le 20 mai 1941, une compagnie de Brandebourgeois fut parachutée sur La Cania, afin de bloquer le port. Hélas pour eux, ils atterrirent dans un campement allié et furent éliminés.

Au Proche-Orient.

En mai 1941, l'Abwehr lança une opération sur l'Irak et l'Afghanistan, deux pays neutres mais dans la sphère d'influence britannique. Sous le couvert d'équipes médicales et scientifiques, des Brandebourgeois furent introduits dans ces deux pays. Il s'agissait de germanophones issus de Palestine, connaissant l'arabe et les coutumes régionales. Les commandos provoquèrent des incidents devant discréditer les Anglais ou encore des sabotages désignant les Britanniques. En parallèle, la diplomatie allemande progressait à grands pas dans ces pays, offrant des aides diverses ainsi que des armes et des avions. Le but de cette opération était de faire chasser les Anglais et d'avoir les deux pays dans la sphère d'influence du Reich, afin d'y stationner des troupes. De là, les Allemands envisageaient d'envahir la Palestine et de faire jonction avec l'Afrika Korps qui, entretemps, aurait vaincu la 8^{ème} Armée anglaise et ses alliés, en Egypte. A peu de chose près, tout le contour méditerranéen eût appartenu à l'Axe. On le voit, la géopolitique du Reich ne connaissait pas de limites ... Cependant, les revers de l'Afrika Korps mirent fin à ce vaste projet. Suite à cet échec, la mission des Brandebourgeois en Afghanistan et en Irak fut annulée, malgré les succès obtenus. De plus, Winston Churchill, conscient du danger, envoya des troupes britanniques de Palestine, afin de reprendre en main ces deux pays.

Les Brandebourgeois dans l'Afrika Korps.

C'est un peu contre la volonté du Maréchal Rommel que l'Abwehr imposa la présence d'un contingent limité de Brandebourgeois dans l'Afrika Korps. Les commandos trouvèrent cependant des occasions de rendre des services appréciables et de s'illustrer en Afrique du Nord. Recrutés essentiellement parmi les Allemands originaires des anciennes colonies d'Afrique de l'Est, beaucoup de ces Brandebourgeois parlaient anglais, tandis que d'autres, issus de la Légion Etrangère, parlaient français et arabe. Ils opérèrent quasi toujours en demi-camouflage.

Mais voyons quels furent leurs principaux faits d'armes.

- Le 17 novembre 1942, sept Brandebourgeois furent déposés, par un sous-marin, sur la côte de Marsa Matouh. Ils parvinrent à couper la voie de chemin de fer du littoral à plusieurs endroits, sans que les Britanniques ne puissent s'expliquer cette action ... impossible !

- Rapidement, les Brandebourgeois imitèrent les commandos britanniques du Long Range Desert Group (LRDG) et sillonnèrent en camions (alliés) la dépression de Qattara, perturbant les lignes de liaisons et la logistique de la 8^{ème} Armée anglaise. Des raids extrêmes furent lancés loin derrière les lignes alliées, sur des véhicules capturés. Même un chasseur Spitfire « récupéré » leur permit d'effectuer des reconnaissances aériennes !

- Le 26 décembre 1942, trois planeurs DFS-230 débarquèrent 30 commandos, près de Tozeur. Plusieurs ponts furent détruits sur les voies de chemin de fer d'Alger et d'Oran, entravant ainsi le trafic des Américains fraîchement débarqués.

- Le 10 janvier 1943, infiltré sur des camions Dodge récupérés sur le site de la bataille de la Passe de Kasserine, un peloton de Brandebourgeois détruisit les ponts ferroviaires d'El-Malek, derrière les lignes US.

Durant ces raids derrière les lignes alliées sur des véhicules capturés, des croix noires, pas très visibles, étaient peintes sur les flancs. Juste de quoi éviter le peloton d'exécution en cas de capture.

- Un cas isolé: le Sonderkommando Wimmer.

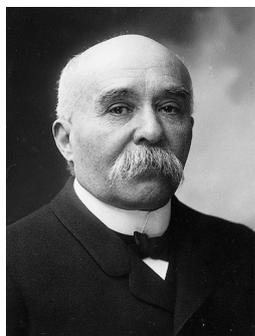
Le Lieutenant Wimmer, sur ordre direct de l'Abwehr, constitua un escadron méhariste composé de Maghrébins, de Mauritaniens, d'anciens Légionnaires et de quelques Allemands. Sur leurs dromadaires, les commandos de Wimmer menèrent des raids téméraires dans le Sahara, jusqu'à Koufra et même aux abords du lac Tchad. Ils détruisirent des caravanes et des bivouacs berbères, en laissant sur place des armes et des pièces d'uniformes alliés. Le but était de soulever les Berbères contre les Alliés. Le Maréchal Rommel, informé, n'apprécia pas cette ruse. Le Lieutenant Wimmer fut « évacué » en mai 1943 et son unité de méharistes fut dissoute.

- Le 26 juin 1943, les Brandebourgeois menèrent leur dernière action en Afrique. Débarquée en vedettes rapides, une compagnie de Brandebourgeois, l'uniforme recouvert de burnous jusqu'à l'attaque, prit possession du Cap Serrat, qu'elle remit ensuite aux Bersagliéri italiens. Lors de la capitulation de l'Afrika Korps, les Brandebourgeois s'échappèrent en bateaux et, fidèles à leur habitude, disparurent en Sicile ...

A suivre ...

LA CHRONIQUE DE DANY

Georges Clemenceau, « Le Tigre »



Georges Clemenceau naît, le 28 septembre 1841, à Mouilleron-en-Pareds, dans une famille de la bourgeoisie vendéenne.

Médecin comme son père, il est titulaire d'une thèse de doctorat soutenue en 1865. Il se tourne ensuite vers la politique, influencé par les idées républicaines et progressistes de son père. D'abord maire de Montmartre, il est élu Député de la Seine, en 1871. Réélu en 1876 et en 1885, il devient une figure marquante de la gauche républicaine et anticléricale.

Son tempérament fougueux et ses talents d'orateur lui valent bientôt le surnom du « Tigre ».

En 1885, il s'oppose à la politique coloniale de Jules Ferry, le contraignant à démissionner. Ayant déjà fait chuter le ministère de Léon Gambetta trois ans auparavant, il gagne un autre surnom, « le tombeur de ministères ».

Après avoir perdu les élections législatives de 1893, Georges Clemenceau se tourne un temps vers le journalisme. Responsable de la ligne éditoriale du journal *L'Aurore*, il s'illustre en publiant le célèbre « J'accuse » d'Emile Zola.

En 1906, il accède pour la première fois à un poste ministériel, à l'Intérieur, avant de devenir Président du Conseil (Premier Ministre), dirigeant l'un des plus longs ministères de la IIIe République, jusqu'en 1909.

Réformateur obstiné, il mène à son terme la séparation de l'Eglise et de l'Etat et crée un ministère du Travail. Revenu dans l'opposition, il multiplie les attaques verbales contre le gouvernement et l'état-major, peu après la déclaration de la Première Guerre mondiale.

Mais, déterminé à mener cette guerre jusqu'à la victoire totale, il est rappelé à la tête du gouvernement, en 1917, par le Président Raymond Poincaré. Rassemblant toutes les forces du pays, il gagne un nouveau surnom: « le Père la victoire ».

En 1920, Georges Clemenceau se retire de la vie politique.

Membre de l'Académie française, il s'éteint le 24 novembre 1929, à l'âge de 88 ans.

Dany
Agrégé en Histoire.

LA CHRONIQUE DE PHILIPPE

Quand a eu lieu la fin du Moyen Âge ?

La datation de la fin du Moyen Âge est un sujet controversé.

Ce qui est certain, c'est qu'elle intervient durant la seconde moitié du XV^e siècle. En effet, en moins de cinquante ans, plusieurs événements vont pousser l'humanité à sortir de cette période de l'Histoire pour aller vers une renaissance dans tous les domaines.

Plusieurs événements marquants sont évoqués pour définir la fin du Moyen Âge.

1453 : la chute de Constantinople.

En 1453, la prise de Constantinople par les forces ottomanes marque un tournant dans l'histoire de l'Europe et du monde. La fin de l'Empire byzantin est un événement qui a un retentissement très important: il signe la fin d'une époque et le repositionnement des musulmans dans le sud-est de l'Europe.

1454 : Gutenberg invente l'imprimerie.

En 1454, l'Allemand Johannes GUTENBERG invente l'imprimerie. Le premier document qu'il reproduit est *La Bible*. La création de l'imprimerie offre la possibilité de reproduire des documents qui, jusqu'à présent, étaient uniquement manuscrits. Ainsi, une meilleure expansion du savoir et de la connaissance fut favorisée, tout en protégeant le contenu de documents, jusqu'alors uniques, en les multipliant rapidement.

1492 : la fin de la Reconquista espagnole et la découverte de l'Amérique.

Après plusieurs siècles d'occupation de la Péninsule ibérique par les armées arabo-musulmanes, les forces militaires des Rois catholiques reprennent Grenade, la dernière ville espagnole en possession des Maures, en 1492. Les royaumes espagnols d'Aragon et de Castille retrouvent alors toute leur puissance.

Le pouvoir d'Isabelle de Castille va considérablement augmenter avec la découverte de l'Amérique, par Christophe COLOMB, au cours de cette même année.

Tous ces éléments font de l'année 1492 celle du changement. Cette date fait véritablement passer l'humanité dans une nouvelle ère: du Moyen Âge à la Renaissance. La découverte de l'Amérique, que l'on appelle « le Nouveau Monde », marque un tournant majeur dans l'histoire de l'humanité. Plusieurs autres explorateurs vont emboîter le pas à Colomb et ainsi modifier la face du monde.

Philippe



Carnet (et potins) mondain(s)



Les anniversaires.

- 15 janvier: Alex HOEBEKE.
- 16 février: Fernand SIMON.
- 3 mars: Guy CHARLIER.

- 24 mars: Daniel BEUMIER.
- 28 mars: Jules POLART.

Agenda 2023

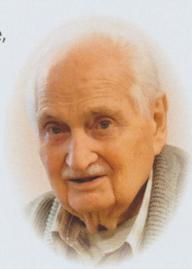


Vendredi 13 janvier 2023 (S)	Soirée de gala de l'an neuf
Dimanche 5 février (M)	Repas de Tradition du CRORC
Vendredi 17 Février (S)	Assemblée Générale suivie de la Passation de Pouvoirs
Vendredi 10 mars (M)	Repas coude-à-coude
Vendredi 14 avril (M)	Repas coude-à-coude
Vendredi 12 mai (S)	Repas-conférence (sujet à déterminer)
Vendredi 9 juin (M)	BBQ
	(M) Réunion le midi : apéritif à partir de 12.00 - repas à 12.30. (S) Réunion le soir : apéritif à partir de 19.30, repas à 20.00. Autres réunions : selon horaire particulier. Sauf indication contraire: "Atelier Traiteur" (Laurent BONNET), Rue de Landelies, 142, 6110 MONTIGNY-LE-TILLEUL



A vous qui, par une présence, une parole, un geste, une fleur, une prière, avez voulu témoigner votre sympathie, votre affection ou votre amitié lors du décès de

Joachim MICHAUX
époux de Jacqueline MELOTTE
né le 18 mars 1931
et décédé le 6 décembre 2022



*Son épouse et la famille
vous remercient*

Funérailles Henin & Fils Châtelet - 071 38 16 09 - www.funeraillies-henin.be

IN MEMORIAM Joachim MICHAUX

Encore un Ami qui nous quitte ...
Nous n'aurons plus l'occasion d'entendre ses jeux de mots et autres contrepétries savoureuses ni ses traditionnelles questions, à la fin d'un exposé. Et nous devons nous passer de ses contributions à

la présente revue ...

Merci, Joachim, pour avoir égayé nos réunions et activités de ton humour souvent décapant. Merci d'avoir été un contributeur fécond de notre bulletin.



CERCLE ROYAL
MARS & MERCURE

ASBL

Sous le haut patronage de S.M. le Roi

CERCLE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL
D'OFFICIERS ET OFFICIERS DE RESERVE



CLUB DE CHARLEROI

*Le Président et le comité de gestion
du Club Mars & Mercure Charleroi
souhaitent aux membres, aux
lecteurs de la revue, ainsi que, tout
particulièrement, à nos militaires en
opérations.*

*Excellente Année 2023 !
Gelukkig Nieuwjaar 2023 !
Prosit Neujahr 2023 !*

Pharmacie des TRIEUX SPRL

96, rue Chaussée -
6141 Forchies-la-Marche

071/52.40.35
pharmatrieux@gmail.com



Par sympathie



**A cet emplacement pourrait figurer une
publicité qui soulagerait la trésorerie dans les
frais de publication « papier » de cette revue.
Qui pourrait nous amener un ou (mieux !) des
sponsors ???**

Chiche ?

La Rédaction.